L'approche communicative en milieu minoritaire

Emily Runstedler, Université de Waterloo

Problématique

Afin de promouvoir la place égale du français au Canada, l'enseignement du français est obligatoire à travers le pays, même dans les provinces qui sont majoritairement anglophones. À l'extérieur du Québec, plusieurs programmes tels que le français intensif, le français cadre, le français immersif et l'enseignement du français langue maternelle mènent les élèves à apprendre le français en milieu majoritairement anglophone¹. Dans le programme français cadre, les élèves reçoivent une éducation de base de la langue tandis que les français intensif et immersif proposent une éducation plus approfondie en français pour accroître la connaissance de la langue chez les apprenants. La diversité des programmes de français est multipliée par les différentes approches pédagogiques utilisées par les enseignants en salle de classe. Marc Bru déclare que « les méthodes en pédagogie constituent un cadre pour penser et réaliser la pratique éducative » (3). Ce sont des stratégies et des techniques éducatives qui permettent aux élèves d'apprendre grâce à une méthode d'enseignement spécifique. De nos jours, il est important d'utiliser des pédagogies plus stimulantes et interactives dans le but de motiver l'apprentissage d'une langue étrangère pour que les élèves puissent développer un rapport positif à la langue. Une approche qui semble le mieux répondre à ces objectifs est l'approche communicative : les apprenants sont responsables de leur apprentissage, font des liens entre le contenu et leur vie, et améliorent leurs capacités langagières en langue cible grâce à des activités communicatives et significatives. Cette approche est très utile aux apprenants afin de promouvoir le français et de motiver les élèves à l'apprendre en contexte minoritaire.

La plupart des études antérieures font référence aux approches « grammaire-traduction » et « audio-orale » comme des pédagogies majeures de l'enseignement des langues durant le vingtième siècle. La méthode grammaire-traduction se concentrait strictement sur l'enseignement de la grammaire et de la langue écrite : « Elle concevait la langue comme un ensemble de règles et d'exceptions à étudier. L'oral était placé au second plan et la forme des textes utilisés en classe était plus importante que le sens, y compris dans le cas de textes littéraires » (Piccardo 9). Cette méthode s'appuie sur la mémorisation des concepts de grammaire, et le vocabulaire est présenté

sous forme de listes de mots à apprendre par cœur avec leur traduction dans la langue maternelle des apprenants (Mollica 227). Ce style d'enseignement met l'accent sur les compétences en lecture et en écriture.

Selon la méthode audio-orale, la langue, « n'[est] qu'un type de comportement humain, [et] son schéma de base serait le réflexe conditionné » (Piccardo 9). L'apprenant mémorise le contenu et acquiert des automatismes linguistiques par le biais d'exercices répétés. La langue maternelle est considérée principalement comme source d'interférence. Pour mener l'apprenant à un usage spontané des structures linguistiques, il faut lui faire des exercices répétés (9 ; Mollica 227). Ainsi, les structures langagières sont reproduites pour former des habitudes permettant de communiquer en langue étrangère.

Daniel Coste et Pierre Delattre remarquent tous deux l'importance de ces approches pour que les apprenants soient bilingues après avoir mémorisé les règles grammaticales et accompli beaucoup d'exercices répétés (Coste 8 ; Delattre 598). Marianne Cormier (« Finalités »), Claire Bourguignon et Jim Cumins soulignent que ces anciennes pédagogies sont centrées sur une méthode traditionnelle, dans laquelle l'enseignant essaie de transmettre ses connaissances à ses élèves sans expériences interactives. Ce processus implique plutôt des tâches de mémorisation. Par contre, le mécontentement grandit envers les programmes d'apprentissage du français en Ontario qui utilisent encore d'anciennes techniques, d'où la nécessité d'une refonte des programmes par l'approche communicative en milieu minoritaire.

Dans cet article, nous examinerons l'approche communicative comme pédagogie appropriée pour enseigner le français aux élèves en contexte minoritaire. Les questions qui nous intéressent portent sur les avantages de l'approche dans la salle de français, et sur l'acquisition des compétences sociolinguistiques des élèves grâce à cette approche. Ces questions seront analysées dans le cadre d'une méthodologie sociolinguistique, comprenant une recension des écrits, des études empiriques dans la classe de français, des discussions et des descriptions. Les études citées indiquent que l'approche communicative est bien pertinente pour l'enseignement du français notamment en milieu minoritaire. Les auteurs remarquent que l'approche pourrait être efficace pour l'amélioration des compétences sociolinguistiques et les expériences positives chez les apprenants.

L'article se divise en cinq parties. La première partie inclut l'approche communicative et son objectif principal. La deuxième partie dévoile son importance pour enseigner la culture

francophone. La troisième partie explore la nécessité de la motivation par la variété des activités et des tâches pour apprendre le français. La quatrième partie souligne que la méthode tente de promouvoir les élèves comme participants actifs dans leur apprentissage en répondant à des objectifs spécifiques. La dernière partie présente la discussion et la conclusion, selon les résultats indiqués dans l'article.

L'approche communicative et son objectif principal

Plusieurs études antérieures affirment la pertinence de la grammaire au lieu de la communication comme outil important dans l'apprentissage d'une langue. Les apprenants mémorisent les règles grammaticales et les utilisent ensuite à l'oral (Bourguignon 59 ; Coste 8 ; Delattre 598). Malheureusement, ce processus ne génère aucune motivation chez les apprenants. Les entretiens de Paule Buors et François Lentz avec des élèves franco-manitobains indiquent que le cours de français est trop structuré autour de la grammaire. Les deux chercheurs ont basé leur étude sur un groupe d'élèves de dernière année dans un lycée francophone en milieu minoritaire pour analyser les impressions des élèves dans le programme. Leurs résultats confirment que les élèves préférèrent mettre en pratique le français pour échanger des idées, ce qu'ils font dans leur cours d'anglais. Ces objectifs sont réalisables si les enseignants utilisent l'approche communicative où les élèves peuvent pratiquer les compétences acquises grâce à de nombreuses tâches authentiques et dialogues communicatifs² (Buors et Lentz 241). Dans ce cas, l'accent n'est pas mis sur la grammaire, mais les compétences grammaticales viennent appuyer l'apprentissage de l'oral, afin que les élèves puissent communiquer dans le respect des règles grammaticales. En complétant des tâches communicatives, les élèves peuvent ainsi exprimer leurs sentiments, leurs opinions et leurs goûts, et le français devient un moyen de s'exprimer.

Pour Benoît Cazabon, dont l'analyse s'est également penchée sur l'enseignement du français dans les écoles francophones en contexte minoritaire, l'approche communicative est aussi un outil éducatif important (496). Cependant, il la définit de façon plus large : « Dans notre esprit, il s'agit d'une perception élargie des fonctions de la langue comme globalité de moyens que les êtres humains se donnent dans des relations communautaires, sociales et interpersonnelles tout autant que dans l'expression de leur culture et de leur personnalité » (497). Selon l'auteur, évoquer des situations personnelles est primordial pour les élèves parce que « la personne sociale se développe dans des situations réelles de communication » (501). La communication spontanée

développe ainsi des compétences sociolinguistiques, et permet aux élèves de s'épanouir socialement.

L'importance de l'approche communicative pour l'enseignement de la culture francophone

Grâce à l'approche communicative, les élèves apprennent la langue et la culture francophone en même temps, car ces concepts s'appuient sur des situations authentiques et sociologiquement significatives. Par exemple, Park Dong-Yeol stipule que l'approche a beaucoup contribué à l'enseignement de la culture francophone aux élèves coréens grâce à des tâches authentiques et significatives. L'approche a été mise en pratique avec l'usage d'un manuel scolaire « où l'approche communicative fait passer l'apprentissage du français par le biais d'activités et de tâches plutôt que par des instructions portant sur des notions, des fonctions, des points de grammaire. Ainsi les auteurs de ce manuel ont présenté beaucoup d'activités qui permettent de varier les formes de travail : le travail par deux, les jeux de rôles, le travail en petits groupes, l'exploitation thématique d'un texte, etc. » (116). De plus, l'auteur remarque que les concepteurs de ce manuel « s'efforcent de montrer le plus possible de multiples aspects de la société française [et] de comparer la culture francophone et la culture coréenne et mettre en rapport les notions-fonctions langagières » (117). L'auteur constate que l'enseignement de la culture francophone est un avantage de l'approche, même si la pratique du français en contexte coréen se doit d'être relativisée.

Les études de Cormier (*Pédagogie*), Lucie Gauvin et Lentz mentionnent que l'approche communicative peut améliorer l'enseignement de la culture francophone et de la langue française autour du monde. Les auteurs insistent sur l'importance de l'approche communicative et de la culture francophone pour construire un rapport positif à la langue en contexte minoritaire. Gauvin affirme que la formation en français doit « contribuer au développement social des élèves pour qu'ils apprécient mieux la langue française et la culture franco-ontarienne » (31). Ensuite, les élèves commencent à « voir la langue comme expression de leur personnalité et de la culture francophone » (20). En outre, Lentz décrit que la transmission culturelle peut favoriser la construction identitaire (9). Les élèves construisent des liens entre langue et culture qui créent un sentiment d'identification chez les apprenants. L'enseignement de la culture peut ainsi développer la curiosité, la participation active, l'intérêt et de ce fait la motivation quant à l'apprentissage d'une nouvelle culture.

L'importance de l'approche communicative pour la motivation dans l'apprentissage du français

À la différence des approches traditionnelles très frontales et centrées sur l'apprentissage de la grammaire, l'approche communicative permet aux élèves d'être actifs, y compris physiquement. L'approche illustre un savoir-être qui se situe entre l'action et la connaissance. Les élèves participent à des tâches kinesthésiques et interactives pour apprendre comment communiquer avec l'autre. En analysant des entrevues avec plusieurs élèves portant sur leurs expériences positives associées à la langue française, Buors et Lentz indiquent que les élèves apprécient les activités qui leur permettent de travailler et d'agir avec leurs camarades de classe afin d'atteindre certains objectifs (237). Par exemple, les élèves de l'étude ont monté un festival de « Théâtre Jeunesse » dans lequel ils ont joué une pièce devant le public (234), une expérience positive dans leur apprentissage. Ils ont développé des compétences sociolinguistiques et un rapport positif à la langue. Roy Lyster analyse cinq classes immersives en huitième année par rapport à leur production orale. En conclusion de son étude, il affirme que c'est une nécessité de donner plusieurs occasions communicatives aux élèves pour qu'ils puissent être plus impliqués dans les activités qui sont liées à des situations réelles. En général, les élèves sont plus intéressés par des activités et des tâches authentiques, car elles permettent de nouvelles expériences positives. Cela rend les tâches significatives aux yeux des élèves, et les apprenants remarquent la place de l'oral comme usage de la langue.

De plus, l'approche communicative se concentre sur des documents authentiques pour promouvoir le français à travers des activités et des tâches réelles. Ces documents authentiques sont des documents écrits, audios ou audiovisuels dans la langue cible qui sont associés à la vie quotidienne : des brochures touristiques, des magazines, des cartes, des chèques, des bandes dessinées, des extraits vidéos, etc. Dong-Yeol affirme l'importance des documents authentiques dans l'approche afin de trouver des tâches significatives et motivantes pour les apprenants (118). Ces supports rattachent le français, langue cible, aux intérêts des élèves.

Comment l'approche communicative motive l'élève à être actif et à réussir son apprentissage

Expliciter des buts spécifiques est fondamental afin que les élèves puissent être conscients des tâches qu'ils doivent accomplir pendant leur apprentissage. L'approche communicative inclut des objectifs concrets qui sont toujours présentés aux élèves, car ils vont « motiver la

communication. On ne communique pas sans but » (Bourguignon 67). Si les élèves savent ce qu'ils doivent faire, ils sont plus enclins à réussir. Laura Bouffard et Mela Sarkar mènent une étude sur quarante-quatre élèves en français immersif portant sur leurs compétences sociolinguistiques et leur développement métalinguistique. Les auteurs soulignent l'importance des tactiques communicatives pour améliorer l'enseignement du français. Les auteurs affirment : « Quand la langue est présentée comme but d'apprentissage, l'apprenant devrait se concentrer systématiquement sur les structures linguistiques pour mieux comprendre les problèmes qui se passent en production orale et pour accomplir une connaissance plus développée de la langue et la production orale » (Bouffard et Sarkar 6 ; je traduis). Les apprenants doivent connaître les objectifs pour trouver l'importance du contenu et les attentes du cours. Si les élèves intègrent les objectifs, il est plus facile pour eux de participer à l'apprentissage et ils sont plus engagés pendant toute la séquence d'enseignement.

En outre, au lieu d'une approche directe où l'enseignant présente le nouveau contenu à ses élèves, l'approche communicative est active, car l'enseignant trouve des situations authentiques et il facilite et surveille l'apprentissage des élèves. Selon Bourguignon, « l'approche communicative ne s'occupe guère de l'enseignant » (60). Les élèves sont des participants actifs, des communicateurs, et ils sont très engagés pendant le processus d'apprentissage tandis que l'enseignant prend le rôle d'animateur.

Cormier (*Pédagogie*) décrit les éléments essentiels d'une pédagogie appropriée en contexte minoritaire. Elle montre qu'il y a beaucoup de mérites qui sont associés à l'approche pour mieux enseigner aux élèves en milieu minoritaire. Cormier affirme aussi que l'approche communicative donne une « place à l'oral, une place à l'usage de la langue : fournir de multiples occasions d'avoir des discussions authentiques aiderait le développement des compétences orales de l'enfant [...] ». Les enseignants donnent aussi des choix d'activités et de travaux aux élèves pour atteindre un but commun qui fait naître un sentiment d'autonomie » (17 ; 22). L'approche communicative peut ainsi améliorer le développement social et cognitif des élèves et surtout leur autonomie. Cette approche aide à développer les compétences langagières, interpersonnelles et sociolinguistiques. Les élèves peuvent communiquer et travailler avec leurs camarades pour atteindre les objectifs de la leçon. En fin de compte, l'approche est intervenante et a le potentiel de créer un rapport positif envers l'apprentissage du français en contexte minoritaire.

Discussion et conclusion

Les avantages de l'approche communicative sont pertinents en salle de français en milieu minoritaire. L'enseignant met l'accent sur la communication, transmet la culture francophone, utilise une variété d'activités et de tâches pour apprendre le français, et démontre des objectifs pour que les élèves réussissent et soient actifs dans leur apprentissage.

Cette approche peut renforcer l'enseignement du français en Ontario et de façon générale au Canada. L'approche communicative est une pédagogie progressive qui permet aux élèves de devenir actifs dans leur apprentissage et de construire leurs connaissances en s'identifiant au nouveau contenu, ce qui est différent des approches précédentes. Les atouts, les avantages et les valeurs examinés de l'approche communicative dans cet article sont mis en évidence afin de prouver que les élèves apprennent plus aisément à communiquer en langue étrangère et construisent un rapport positif à la langue française. Cette approche répond aux lacunes d'anciennes approches et les compétences sociolinguistiques accroissent chez les élèves. C'est une pédagogie pertinente dans le système éducatif en Ontario et peut transformer l'apprentissage du français. Par conséquent, il est important de former les enseignants à cette approche.

Pour conclure, il est essentiel de pouvoir répondre aux besoins des apprenants et d'adhérer à leurs intérêts pour aider à améliorer leur apprentissage. L'approche communicative constitue en ce sens un pas en avant des approches précédentes, afin de répondre aux besoins d'apprentissage des étudiants actuels et d'aider au développement d'approches futures.

Limites et recherche future

Les résultats des auteurs indiquent que chaque enseignant peut intégrer l'approche communicative pour améliorer la motivation, la communication et les compétences sociolinguistiques de leurs élèves. Nous pouvons cependant remarquer quelques limites dans ces articles. Dong-Yeol critique l'approche communicative en contexte coréen parce qu'elle reflète un parti pris culturel. En contexte canadien, la culture francophone inclut également la culture québécoise, franco-ontarienne et acadienne parmi d'autres. Les apprenants canadiens ont ainsi l'occasion de parler en français et de dresser des liens avec ce qu'ils ont appris grâce à cette approche. Cependant, les études de Bourguignon, Cazabon, Cormier (*Pédagogie*), Cummins, Gauvin et Lentz n'incluent pas de statistiques qui démontrent l'efficacité de l'approche communicative. En outre, les études empiriques de Bouffard et Sarkar, Buross et Lentz, Dong-Yeol,

et Lyster ne sont pas menées sur une période assez longue pour mesurer une évolution significative. À l'avenir, il sera nécessaire d'évaluer l'approche communicative à travers une étude longitudinale afin d'observer des différences d'apprentissage.

Ouvrages cités

- Bouffard, Laura et Mela Sarkar. « Training 8-Year-Old French Immersion Students in Metalinguistic Analysis : An Innovation in Form-focused Pedagogy ». *Language Awareness* 17:1 (2008) : 2-24.
- Bourguignon, Claire. « De l'approche communicative à l'approche communic-actionnelle : une rupture épistémologique en didactique des langues-cultures ». *Synergie Europe* 1 (2006) : 58-73.
- Bru, Marc. *Les méthodes en pédagogie*. Paris : PUF, 2006.
- Buors, Paule, et François Lentz. « Voix d'élèves sur l'apprentissage en français en milieu francophone minoritaire : de quelques incidences didactiques ». *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest* 21:1-2 (2009) : 229-245.
- Cazabon, Benoît. « L'enseignement en français langue maternelle en situations de minorité ». *Revue des sciences de l'éducation* 23:3 (1997) : 483-508.
- Cormier, Marianne. « Finalités justes ou attentes démesurées ? Le débat autour de l'école en milieu minoritaire ». *Francophonies d'Amérique* 17:1 (2004) : 55-63.
- . *La pédagogie en milieu minoritaire francophone : une recension des écrits*. Moncton : Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, 2005.
- Coste, Daniel. « Le renouvellement méthodologique dans l'enseignement du français langue étrangère : remarques sur les années 1955-1970 ». *Langue française* 8:1 (1970) : 7-23.
- Cummins, Jim. « Rethinking Pedagogical Assumptions in Canadian French Immersion Programs ». *Journal of Immersion and Content-Based Language Education* 2:1 (2014) : 3-22.
- Delattre, Pierre. « Le français et les laboratoires de langue ». *Esprit* 311 (1962) : 595-603.
- Dong-Yeol, Park. « L'approche communicative et la perspective actionnelle dans l'enseignement du français en Corée : enjeux pour une contextualisation ». *Revue japonaise de didactique du français* 5:1 (2010) : 111-126.

- Gauvin, Lucie. « La construction langagière, identitaire et culturelle : un cadre conceptuel pour l'école francophone en milieu minoritaire ». *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest* 21:1-2 (2009) : 87-126.
- Lentz, François. « Apprendre en français en milieu francophone minoritaire : un enjeu majeur ». *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest* 21:1-2 (2009) : 3-21.
- Lyster, Roy. « The Effects of Functional-Analytic Teaching on Aspects of French Immersion Students' Sociolinguistic Competence ». *Journal of Applied Linguistics* 15:3 (1994) : 262-287.
- Mollica, Anthony. *Teaching and Learning Languages*. Welland : Soleil, 2008.
- Piccardo, Enrica. *Du communicatif à l'actionnel : un cheminement de recherche*. Toronto : Ministry of Education Ontario, 2014.

Notes

¹ Cormier (*Pédagogie*) explique le concept du milieu minoritaire dans sa recension des écrits : les communautés minoritaires sont « dispersé[e]s sur le vaste territoire canadien, souvent regroupé[e]s dans de petites communautés rurales isolées. [...] les communautés et leurs individus subissent inmanquablement l'influence grandissante de la langue et de la culture majoritaires. En effet, les communautés francophones sont constamment en contact avec cette langue et cette culture qui jouissent d'un statut plus prestigieux que le leur » (3). Notre usage du concept désigne les communautés dont la langue française n'est pas la langue dominante.

² Les tâches dites « authentiques » imitent des contextes de production langagière qu'un locuteur natif rencontrerait dans sa vie quotidienne.